



Emmanuel Grand
Kisanga



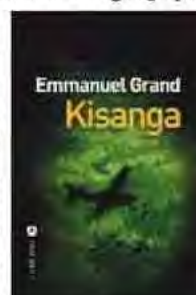
LIANA LEVI



L'eldorado du Congo

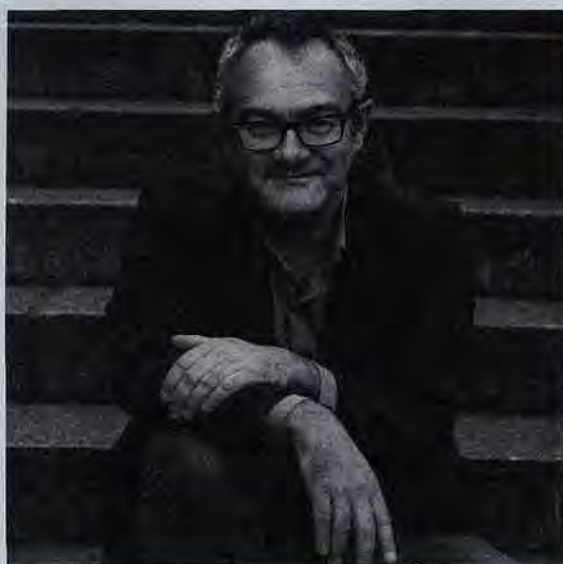
« **Kisanga** », d'**Emmanuel Grand**. Le nom de Kisanga a quelque chose de fantasmagorique. Un nom qui claque sous la langue, mystérieux, suave, salé, aux antipodes de la réalité qu'endurent les enfants qui y travaillent douze heures par jour dans des conditions abominables. Au Congo, pays au « *sous-sol le plus riche d'Afrique* », Kisanga est la mine la plus folle jamais imaginée. Ce n'est pas Eldorado, c'est « Elcobrizo ». La cote du cuivre flambe, le rendement du gisement est fabuleux. Les Français et les Chinois, « politique » locale aidant, veulent mettre les doigts dans le pot de miel. Avant que le scandale n'éclate. Deux hommes transforment la mine en pou-drière : Olivier Martel, ingénieur chez Carmin, l'entreprise qui exploite le filon, et Raphaël Da Costa, journaliste d'investigation usé dans un journal usé. On apprend beaucoup de cette fiction presque vraie et très – trop ? – documentée, troisième roman de l'auteur de « Terminus Belz », qui nous avait en 2014 tant emballée ■ **JULIE MALAURE**

Editions Liana Levi, 392 p., 21 €.





◊ POLAR ◊



EMMANUEL GRAND
Pour *Kisanga*
Liana Levi

—
Par VIRGINIE VALLAT
Librairie de Paris
(Saint-Étienne)

VOILÀ UN POLAR QUI FAIT DU BIEN, en prise avec le monde d'aujourd'hui et qui dénonce les dérives de notre belle société. En effet, nos enquêteurs sont bien différents des traditionnels commissaires usés par l'alcool et la vie. Place aux nouveaux détectives : les journalistes lanceurs d'alerte qui jouent souvent gros afin de trouver les preuves qui leur permettront de dévoiler un scandale ; ici, un journaliste qui n'a pas oublié son enquête d'il y a une dizaine d'années mais qui, faute de preuves, l'a mise au placard pour ne pas se décrédibiliser. Place également à leurs informateurs ; ici, un employé de l'industrie minière, ingénieur chargé de mettre en place le plus gros projet de son entreprise, pour qui le sens de la morale n'a pas encore été détruit par l'argent et qui reste intrigué par le décès louche d'un de ses collègues. Il va risquer sa vie pour ce journaliste et la vérité. Sa promotion au Katanga l'éloignera également de sa famille restée en France. Une grosse société minière française, Carmin, a obtenu un énorme contrat avec les Chinois du groupe Shanxi en République Démocratique du Congo, dans la province du Katanga. La RDC est un des pays les plus vastes, peuplés et riches d'Afrique, par ses sols et ses ressources en cobalt, cuivre, fer, radium, uranium et diamants. Cet immense pays est en proie à des guerres et une instabilité chroniques depuis des décennies. Joseph Kabila, à la tête du pays depuis le début du millénaire, reste contesté et contestable. Malgré une insécurité omniprésente, rien ne freine le pillage des multinationales, surtout face au plus gros gisement de cuivre jamais repéré sur Terre. Un scandale passé refait surface, menace l'accord et bien plus encore. Le gouvernement et l'armée française sont sur le pont, rien ne doit empêcher ce contrat. Aucun des dérapages passés et des magouilles présentes ne doit disparaître : on fait donc appel à de véritables

Sous la surface



EMMANUEL GRAND nous entraîne une fois de plus au cœur d'un libéralisme désinhibé qui n'hésite pas à avoir recours aux assassinats pour maintenir son emprise impérialiste et garder le silence sur ses activités peu catholiques. Bon voyage en Afrique centrale, au gré d'un roman noir, social et politique.

barbouzes pour museler les initiés. Tout ça va bien sûr dégénérer et devenir de plus en plus sanglant. Chaque protagoniste qui se retrouve au Katanga est cupide et a de l'ambition ; on ne se met pas en danger pour rien. *Kisanga* nous dépeint le contexte local de la République Démocratique du Congo et mêle deux enquêtes autour d'une société minière si belle, bienveillante et prospère... en apparence. Ce récit est extrêmement bien documenté sur les agissements des fonds spéculatifs mais surtout sur la RDC, la province du Katanga, ses guerres intestines, ses nombreuses milices, armées rebelles, son histoire passée et ses dirigeants. *Kisanga* est le troisième roman policier d'Emmanuel Grand. Déjà plébiscité par le public et la critique pour son premier titre, *Terminus Belz*, paru en janvier 2014 (Liana Levi), il a obtenu le prix du Polar SNCF lors de sa parution en poche aux éditions Points. Une intrigue bien menée, une écriture sombre et contextuelle. J'ai été ravie de retrouver l'ambiance congolaise, avec ses sons de rumba et ses bières Primus toujours tièdes. Rien n'est simple, ni calme en RDC, à l'instar de son fleuve. Ne vous fiez pas aux belles images qu'on vous envoie, voyez ce qu'il y a derrière. ■



Emmanuel Grand
Kisanga
Coll. « Policier »
Liana Levi
400 p., 21 €

★ » Lu & conseillé par
M. Germain
Lib. ParChemins
(Saint-Florent-le-Vieil)
J.-B. Hamelin Lib.
Le Carnet à spirales
(Charlieu)
C. Lechapt
Lib. Le Carré
des Mots (Toulon)
L. Daubigny
Lib. Aux vents des
mots (Cardanne)



GRAND Emmanuel Kisanga

Une joint-venture franco-chinoise annonce à grand bruit sa création pour l'exploitation d'un très prometteur gisement de cuivre au Congo. Tandis que les deux partenaires envoient leurs équipes pour démarrer le chantier dans les trois mois, les services secrets français s'agitent devant le risque de résurgence d'un dossier très sensible concernant la présence militaire de la France dans ce même pays quinze ans plus tôt. D'autant que le journaliste qui avait soulevé l'affaire à cette époque se rend lui aussi sur place. Un timing qui s'annonce très serré.

L'enjeu formidable que représentent certaines ressources naturelles de l'Afrique pour le développement de l'humanité est le thème central de ce thriller très dense, où se mêlent les conflits ethniques, les restes de la colonisation, la volonté expansionniste de la Chine, la gangrène de la corruption, la spéculation financière, les bas instincts humains. L'auteur (*Les salauds devront payer*, NB janvier-février 2016) semble assez bien connaître cette région du monde et construit habilement son récit, où se mélangent exotisme et cynisme des affaires. Un peu compliquée par le nombre de personnages, avec une touche de vérité historique, cette vision pessimiste et négative de la démocratie moderne pourrie par l'argent laisse un goût amer.

P.B. et T.R.



- Afrique centrale
- Spéculation
- Corruption
- Services secret

Paris : Liana Levi, 2018
386p.
(Policiers)
ISBN : 979-10-34900-02-2
21 €



EMMANUEL GRAND
France à fric

Carmin, un grand groupe minier français, fait discrètement alliance avec Shanxi, une puissante multinationale chinoise, pour s'emparer, au nez et à la barbe des yankees, d'un gisement de cuivre au Congo.

Mais un reporter aussi tenace qu'intègre menace de mettre des bâtons dans les roues de la fortune tant convoitée... Barbouzes, manipulations et embuscades font le sel de ce polar qui concilie dénonciation du néocolonialisme et thriller contemporain haletant.

Avec ces aventures africaines de la meilleure veine, Emmanuel

Grand exploite un très bon filon criminel. F.L.

« Kisanga », éd. Liana Levi, 359 pages, 21 euros.



Culture livres du mois

PAR MARINE REBUT

KINSANGA

EMMANUEL GRAND

Lauréat du Prix Landerneau polar 2018, l'ouvrage *Kisanga* est une belle surprise au suspense haletant. Écrit par Emmanuel Grand, spécialiste du thriller social à la française, ce troisième roman (*Terminus Belz*, *Pavillon rouge* à *La Baule* et *Les Salauds devront payer*), plonge le lecteur dans les méandres de la Francafrique où règnent en maître magouilles, profits juteux, conflits armés et jeux d'influences.

A mi-chemin entre le roman d'espionnage et le thriller politique, nous suivons le personnage d'Olivier Matel, ingénieur de la société minière

Carmin, chargé de veiller au projet Kisanga, un gisement de cuivre au Congo exploité par la société et son partenaire chinois. Une mission de la plus haute importance qui lui en fera voir de toutes les couleurs... Malheureusement toujours d'actualité, ce roman nous montre combien le monstre de la mondialisation grossit avec pour victime, encore et toujours, le continent africain aux sols tant convoités. ●

Édition Liana Levi 391 pages, 21 €





Emmanuel Grand rafle le Landerneau

► A nouveau du polar, avec le prix Landerneau 2018 qui met en lumière des titres que Best-seller to Box-office a beaucoup poussés. Cette année, pour la 7^e édition, un auteur que nous aimons beaucoup, Emmanuel Grand, et son "Kisanga".



Kisanga, d'Emmanuel Grand (Liana Levi, 2018)

Joli coup pour Carmin. Le fleuron minier français signe un partenariat historique avec la Chine afin d'exploiter un exceptionnel gisement de cuivre au Congo. Annoncé en grande pompe par les gouvernements respectifs, soutenu par les banquiers d'affaires, le projet Kisanga doit être inauguré dans trois mois. Un délai bien trop court pour Olivier Martel, l'ingénieur dépêché sur place pour le piloter, mais en principe suffisant pour les barbouzes chargées de retrouver un dossier secret susceptible de faire capoter toute l'opération s'il tombait entre de mauvaises mains...



Les Retournants, de Michel Moatti (HC Editions, 2018)

Août 1918. Sur le front de la Somme, la guerre n'en finit plus de finir. Vasseur et Jansen, deux lieutenants français terrorisés par l'imminence d'une dernière grande offensive qu'on annonce terriblement meurtrière, décident de fuir le front. Les voilà déserteurs et bientôt, pour préserver leur retraite, assassins. Sous de fausses identités, ils trouvent refuge à l'arrière, dans une étrange propriété forestière, à l'abri de la guerre et du monde. Là vivent un vieil industriel anobli désormais ruiné par la suspension des activités économiques et sa fille Mathilde, poitrinaire et somnambule. Mais François Delestre, dit "Le Chien de sang", un capitaine de gendarmerie, traqueur de déserteurs, est déjà sur leur piste...



Hével, de Patrick Pécherot (Gallimard, "Série noire", 2018)

Janvier 1958. À bord d'un camion fatigué, Gus et André parcourent le Jura à la recherche de frets hypothétiques. Alors que la guerre d'Algérie fait rage, les incidents se multiplient sur leur parcours. Tensions intercommunautaires, omniprésence policière exacerbent haines et rancœurs dans un climat que la présence d'un étrange routard rend encore plus inquiétant...



Boccanera, de Michèle Pedinielli (L'Aube, 2018)

Si l'on en croit le reste de l'Hexagone, à Nice il y a le soleil, la mer, des touristes, des vieux et des fachos. Mais pas que. Il y a aussi Ghjulia - Diou - Boccanera, d'origine corse, quinquans sans enfant et avec colocataire, buveuse de café et insomniaque. Détective privée en Doc Martens. Viscéralement indépendante, elle a choisi cette voie pour n'avoir de comptes à rendre à personne, ou presque. Un homme à la gueule d'ange lui demande d'enquêter sur la mort de son compagnon, avant d'être lui-même assassiné. Diou va sillonner la ville pour retrouver le coupable. Une ville en chantier où des drapeaux arc-en-ciel flottent fièrement alors que la solidarité envers les étrangers s'exerce en milieu hostile...



Tuez les tous... mais pas ici, de Pierre Poucharet (Plon, "Sang neuf", 2018)

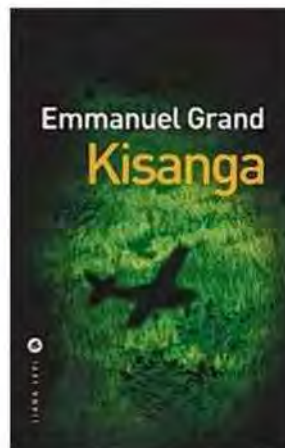
Julie Loubriac a disparu. Agée de 17 ans, ce n'est pas la première fois qu'elle se volatilise. Ses parents sont pourtant persuadés qu'il ne s'agit pas d'une simple fugue. Ils sont ivorcés mais vont unir leurs forces pour découvrir ce qui a pu arriver à leur fille, qui préparait le bac. Face à l'immobilisme de la police, Martine et Louis Loubriac vont se lancer à sa recherche. Elle tient un magasin de vêtements plutôt haut de gamme. Quant à Louis, il a presque tout raté dans sa vie. Ex-flic, ex-journaliste, ex-époux...



CÔTÉ LECTURE. **Kisanga**

Au Congo, un conglomérat français s'associe à un groupe chinois pour exploiter une immense mine de cuivre. Mais à quelques mois du lancement en grande pompe du projet, la mort d'un ingénieur et la disparition d'un mystérieux dossier pourraient semer le trouble et menacer sa viabilité.

Voici un roman passionnant : avec son intrigue bien menée, l'auteur nous emmène dans les eaux troubles du commerce en Afrique, où tous les moyens sont bons pour s'arroger les richesses du continent. Un tour de force.



- **Kisanga**, d'Emmanuel Grand, éd. Liana Lévi, 21,00 €
- Un livre recommandé par Ludovic Boulet de l'Espace Culturel Bernay/Menneval



Le roman noir avec Emmanuel Grand

Dans la série des rencontres proposées régulièrement avec un auteur à l'Espace culturel Portecôté, c'était une première jeudi soir. En effet Annie Huet offrait au public une immersion dans le monde du polar, genre littéraire le plus lu en France, en recevant Emmanuel Grand dont le roman policier « Kisanga » a reçu récemment le Prix Landerneau Polar.

Pour son troisième roman noir, Emmanuel Grand invite le lecteur non seulement à se plonger dans une intrigue chargée de rebondissements mais aussi à partager sa vision du monde avec une histoire faite d'ingrédients du réel donc d'éléments très vraisemblables.

C'est « un pays béni, pays maudit », la République démocratique du Congo, qui est au cœur de ce roman avec pour trame, ses richesses minières et les convoitises qu'elles suscitent. Le projet Kisanga qui permettra l'exploitation d'un gisement de cuivre est prometteur, il sera évidemment très disputé. Sans rien dévoiler des nœuds et mystères qui jalonnent son livre, l'auteur s'est exprimé sur sa conception du roman noir et sa



Annie Huet et Emmanuel Grand au cours des échanges.

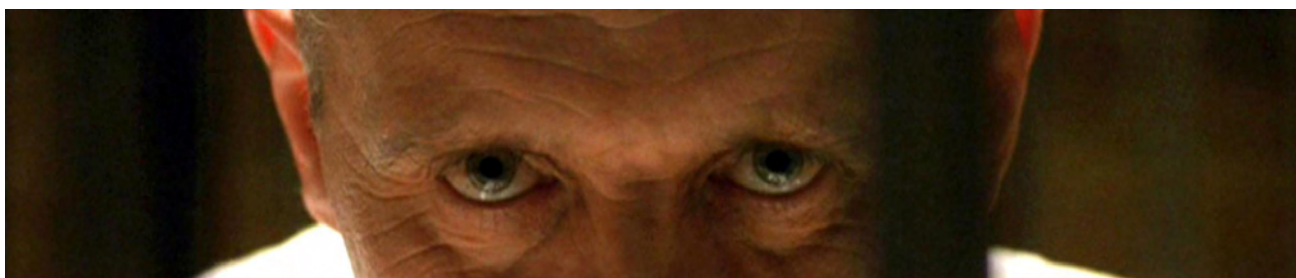
façon d'écrire. « *Le polar pour moi est un genre multiforme, tout est possible. Ce n'est pas qu'une œuvre d'imagination, elle est au contraire très architecturée car l'histoire est toujours compliquée, constituée de fausses pistes pour honorer le contrat passé avec le lecteur. Mon écriture est toujours précédée d'une longue recherche documentaire, comme un scénariste.* » L'intensité de son écriture fait monter la tension dès les premières pages du roman lues par Annie Huet !

Cor. NR : M.M.

Kisanga d'Emmanuel Grand paru aux éditions Liana Levi.



Kisanga, d'Emmanuel Grand



Kisanga, d'Emmanuel Grand

Sur le papier, c'est un énorme coup économique, mais aussi géopolitique, financier, commercial, politique en somme. Carmin, grande entreprise minière française, s'associe avec un grand groupe chinois pour exploiter un gisement de cuivre apparemment exceptionnel en République Démocratique du Congo, coupant l'herbe sous le pied à la concurrence internationale, notamment américaine. Ce qui impressionne encore, ce sont les conditions annoncées pour ce projet Kisanga : trois mois pour tout installer et lancer l'exploitation, cela paraît incroyable.

Incroyable ? Olivier Martel, brillant ingénieur associé au projet, et Raphaël Da Costa, journaliste d'investigation qui s'est autrefois frotté (et piqué) de trop près à Carmin et ses méthodes troubles, découvrent rapidement que Kisanga est effectivement rempli de zones d'ombre inquiétantes. Ajoutez à cela des mercenaires prêts à frapper pour faire taire ceux qui en savent trop, de nébuleux intérêts économiques et politiques, et des secrets peu ragoûtants, et vous avez une poudrière prête à sauter à la moindre étincelle...



Emmanuel Grand

Kisanga



LIANA LEVI



Troisième roman, troisième genre abordé par **Emmanuel Grand**. Le romancier français se risque cette fois dans un territoire littéraire que craignent plutôt ses confrères tricolores, le thriller géopolitico-financier. **L'ambition est belle, le résultat à la hauteur, confirmant l'ampleur prise par cet auteur atypique dans le paysage national du polar.** Avec toujours autant de rigueur, **Grand** maîtrise une intrigue très élaborée, comportant un certain nombre de sous-intrigues que l'évolution du récit lie jusqu'à les rendre inextricables, tout en affichant un casting touffu de personnages dont aucun n'est sacrifié ni sous-évalué.

Au premier plan du tableau, il y a l'Afrique, et en particulier le Congo, pays contrasté dont **Emmanuel Grand** donne à voir la beauté, l'intensité, l'enthousiasme aussi (le projet Kisanga se déroule en même temps que le parcours glorieux de l'équipe nationale de foot durant la Coupe d'Afrique des Nations) ; mais également la complexité politique, historique et économique, car les richesses naturelles que le pays abrite constituent paradoxalement l'une de ses malédictions, en en faisant une cible privilégiée des investisseurs et spéculateurs internationaux, parmi lesquels la Chine fait figure de nouveau grand vautour.

La facilité avec laquelle **Emmanuel Grand** nous donne accès à un sujet aussi compliqué est l'un des ingrédients miraculeux de **Kisanga**. Tout ici est terriblement réaliste et crédible, offrant au lecteur captivé des clefs de compréhension de notre présent et de ses enjeux qui bien souvent nous dépassent et nous écrasent tout à la fois.

La fluidité du récit, l'intrication exemplaire des différents fils de la trame narrative et la composition des personnages font le reste du travail. Par son style efficace et solide, sans esbroufe, et le sérieux avec lequel il construit son roman, **Emmanuel Grand** impose un peu plus une œuvre intelligente, ouverte sur le monde et l'humain, dont l'ambition et la complexité ont toute leur place dans le polar français – qui n'en aura jamais assez besoin.

***Kisanga*, d'Emmanuel Grand**

Éditions **Liana Levi**, 2018

ISBN 9791034900022

392 p., 21€

Kisanga, Emmanuel Grand | Bric à Book



Ceux qui parlaient de guerres ethniques et de luttes de pouvoir ne comprenaient rien à ce qui se passait vraiment sur ces terres. La folie était la seule responsable, la folie des hommes qui s'était emparée du pays depuis la mort de Mobutu. Pluie d'obus, amas de cadavres. Folie du diamant. Esclavages, maladies incurables. Folie du tantale et de l'uranium. Folie de l'or, du cuivre, du cobalt.



www.bricabook.fr

Pays : France

Dynamisme : 6



[Visualiser l'article](#)

Le Congo était maudit par les trésors de ses entrailles, un cancer qui prospérait dans son ventre et rendait les hommes fous à lier, violeurs, assassins ...

Une exploitation de mines au Congo ? Kisanga est, pour l'entreprise Carmin, un gros projet en partenariat avec la Chine. Tout semble rouler, on sort les trompettes pour annoncer le projet au public. Il débutera dans trois mois. L'ingénieur Olivier Martel, encore touché par la mort soudaine d'un de ses amis, se rend sur place. Dans ce pays où l'instabilité règne, il devra faire preuve de tact et de stratégie. Surtout qu'un journaliste voit ce projet d'un mauvais oeil : il y a dix ans, il avait failli faire éclater un gros scandale, et sa mise à l'écart lui est resté en travers de la gorge. Est-ce le moment de revenir sous les projecteurs ?

Toutefois, ces deux hommes ne sont que des pions. Au-dessus d'eux se joue la véritable partie. Des millions transitent, les têtes ne valent rien, le libéralisme explose, l'argent est roi. On extrait la richesse d'un pays, tandis qu'il est à feu et à sang, peu importe ces habitants. « Ah bon, il y en a ? » Le profit est la seule valeur valable.

C'est très très noir, sans tomber dans une caricature, car l'écriture est toujours dosée. *Kisanga* est un policier intelligent, car l'intrigue policière n'est pas au centre de sa narration. De multiples intrigues se tissent, apportent du corps à la principale sans la noyer. Le lecteur avance dans un récit aux multiples rebondissements, jusqu'au final qui démontrera encore une fois qu'il y a bien quelque chose de pourri, et pas seulement au Danemark. Emmanuel Grand utilise tous les travers de la société moderne, comme cet ultra-libéralisme, sans oublier le contexte de cette fragile république du Congo. Et le pire ? C'est une fiction au goût amer de la réalité... Addictif et désolant à la fois.

Auteur Emmanuel Grand

Editeur Liana Levi

Date de parution 15/03/2018

Collection Policiers

EAN 979-1034900022

ISBN 1034900021

Nombre de pages 392

21 €

En lice pour le Prix France Bleu / Page des Libraires. Retrouvez mes chroniques des 5 livres en compétition ici.



www.bricabook.fr

Pays : France

Dynamisme : 6



[Visualiser l'article](#)

